



Spécial Roch Hachana

Parachat NITSAVIM

27 Septembre 2008 / 27 Eloul 5768

HORAIRES NICE ET REGION

Entrée de Chabat : 18h45

Sortie de Chabat : 20h01

Le mot du Rav :

« ROCH HACHANA UN SOUVENIR EN VOTRE FAVEUR »

Le saviez-vous ?

A quatre moments de l'année le monde est jugé :

-Pessah' : au sujet des céréales.

-Chavouôt : au sujet des fruits de l'arbre.

-Souccôt : au sujet de l'eau.

-Roch Hachana : tous les hommes défilent devant Achem comme les moutons de Marone, comme il est dit : « **Il façonne leur cœur ensemble, Il comprend tous leurs agissements** ». (Michna Beth – Roch Hachana)

-1/D'où nos sages ont-ils trouvé que le monde est jugé à quatre moments de l'année ?

-2/Le nom de Roch Hachana ne figure pas explicitement dans la Torah. C'est par l'appellation de « **Zikhone Térrouâ** » que la Tora désigne ce jour unique de l'année.

-3/Analysons les mots :

-Zikhone : signifie souvenir. De quel souvenir s'agit-il ?

-Térrouâ : signifie sonnerie. Quel genre de sonnerie ? Et quel instrument faut-il utiliser ?

Tant de questions ! Le grand maître de la Michna, Rabi Aquiba, nous propose une réflexion.

Certes, chaque fête, Pessah, Chavouôt et Souccôt, marque une étape importante de l'évolution du peuple d'Israël dans l'année.

-Pessah' : sortie d'Egypte avec ses nombreuses mitsvots.

-Chavouôt : sept semaines de préparation au Don de la Tora.

-Souccôt : fête des bienfaits divins dans le désert.

-Zikhone Térrouâ : programme qui nécessite explication !

Rabi Aquiba constate dans le traité Roch Hachana 16 A que chaque fête est accompagnée d'un sacrifice spécial.

-Pessah' : la Torah ordonne « **apportez l'Omer** » une mesure d'orge. Pourquoi ? Le maître explique : c'est le temps du « **Jugement, Yom Hadine** » de la récolte. Hakadoch Barouh' Hou demande : « **Apportez l'Omer à Pessah', afin que soit béni EN VOTRE FAVEUR, la récolte des champs.** »

-Chavouôt : la Torah ordonne : « Apportez deux pains de fine farine » (le blé est appelé arbre dans la Torah). Pourquoi ? Le grand maître explique, parce qu'à Chavouôt c'est le temps du jugement relatif aux fruits de l'arbre. Hakadoch Barouh' Hou demande : « **apportez devant Moi deux pains à Chavouôt, afin que soit béni EN VOTRE FAVEUR les fruits de l'arbre.** »

-Souccôt : la Torah ordonne : « apportez de l'eau sur l'Autel ». Pourquoi ? Le maître explique, parce qu'à Souccôt c'est le temps du jugement de l'eau. Hakadoch Barouh' Hou demande : « **Faites des libations d'eau devant Moi afin que soit béni EN VOTRE FAVEUR les pluies annuelles** ».

A quel moment l'homme est-il jugé pour mériter tout ce que Achem a créé, et par quel moyen Akadoch Barouh' Hou va-t-il lui accorder **une faveur** ? Par Zikhone Térrouâ, souvenir de sonnerie. Rabi Aquiba explique : « pour que votre souvenir vienne devant MOI **EN VOTRE FAVEUR** ». Le jour où Adam, (c'est-à-dire ou l'humanité a été créé), le premier Tichri, Roch Hachana, Hakadoch Barouh' Hou demande de proclamer sa royauté, MALKHOUYOT, d'accepter son autorité en pratiquant les mitsvots même irrationnelles telle la sonnerie du chofar. Ainsi votre souvenir s'élève vers Moi, **favorablement**, ZIKHRONOT. Avec quoi ? Avec le chofar ! CHOFAROT. Instrument mentionné à propos de la cinquantième année, le Jubilé, le jour de Kippour. Vaïkra 25 verset 9 : « **Tu feras retentir la sonnerie de Térrouâ du Chofar** ». Le mot chofar en araméen signifie : améliorer. En entendant retentir les sonneries du chofar AMELIORONS notre comportement.

Comme le mentionne le Rambam, Hilkhote Téhouva chapitre 3 p.4 :

« **La mitsva d'entendre les sonneries du chofar est un décret royal, une loi irrationnelle, qui consiste à se soumettre à Sa volonté et proclamer Sa royauté** ».

L'allusion de cette mitsva, c'est Réveillez vous endormi, de votre torpeur. Réveillons nous en NOTRE FAVEUR.

Ces quatre temps, Pessah', Chavouôt, Souccôt et Zikhone Térrouâ, sont des jours de jugement, en hébreu Yom Hadine. C'est le moment où Achem nous accorde **ses faveurs**, à NOUS de saisir **ces moments favorables** !

Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Souvenirs - זכרונות

D'après Rav Avigdor Névantzal chalita

La prière de *moussaf de roch hachana* est composée de versets appelés "zih'ronot-souvenirs", quel en est le sens ?

L'exercice de l'homme est de rattacher ses actes aux événements qu'il traverse dans sa vie. On ne peut pas exprimer d'un côté que c'est D'IEU qui décide « qui vivra et qui mourra », réaliser les commandements de D'IEU et ne pas percevoir l'enjeu de notre accomplissement de ses commandements et leur conséquence dans ces décisions de vie et de mort.

On est informé des événements planétaires, en parallèle on prie on étudie la Tora on pratique des *mitsvot* et on occulte le rapport qu'il y a entre la Tora et le monde. Il ne suffit pas de savoir qu'il y a un rapport il faut vivre ce rapport.

Ce sont ces versets de "souvenirs" qui nous invite à créer ce lien, à l'introduire en notre conscience et à le vivre sérieusement. Que disent ces versets ? Ils rappellent que D'IEU roi du monde, comme nous le proclamons à travers les versets de "malh'ouyot-règne", règne par le concept de "souvenirs"; par exemple, nous disons « et *Elokim* se souvint de Noah' ... les eaux se calmèrent », l'arrêt du déluge est la conséquence de ce souvenir divin dû aux bonnes

actions de Noah' dans l'arche (voir *Rachi Béréchit* 8-1). De quelle manière D'IEU changea le climat ? Par le biais des actions des hommes et des animaux qui vivaient dans l'arche !

Citons encore un verset dit à propos de la sortie d'Egypte : « et *Elokim* se souvint de son alliance, *Avraham*, *Yitsh'ak* et *Yaâkov* », cela veut dire que la sortie d'Egypte est liée étroitement à un passé qui est l'histoire des Pères, ces deux événements : la sortie d'Egypte et l'histoire des Pères ne sont pas détachés.

De nos jours l'homme oublie, voire s'efforce d'oublier, le passé. Mais dans le ciel il n'y a pas d'oubli. Il y a une seule chose qui peut effacer le passé c'est la *téchouva* ! Sinon D'IEU n'oublie rien, même ce qui nous paraît minime et sans importance. Cela est semblable à un diamant toute imperfection aussi infime soit-elle lui fait perdre de sa valeur.

Les versets de *zih'ronot* ont pour but de nous rappeler que le royaume divin dans le monde et ses modalités "dépend" des actes humains.

Nous retenons deux points : il n'y a pas de hasard dans le monde et cette même règle nous dit que le royaume divin est organisé en fonction du comportement humain.

Pour un remède efficace ! d'après le *Saba de Khelm*

Dans la prière de *moussaf de roch hachana* nous citons des versets de *malh'ouyot-règne* divin, nos Sages expliquent que c'est pour qu'on accepte le règne de D'IEU sur nous.

Nous savons que l'union des hommes s'impose pour l'efficacité du règne, ceci est valable même concernant le règne des hommes. La désunion défait le pouvoir ! Par conséquent lorsque nous proclamons la royauté divine cela veut dire que nous nous engageons à nous unir.

L'union des hommes se traduit, dans la Tora, par le verset « *véhavta léréah'a kamoh'a* », c'est ceci que nous nous devons de travailler en cette veille de *roch hachana*. Sinon comment pouvons-nous exprimer dans les prières de *roch hachana* « règne sur le monde par ta gloire », ce ne serait que mensonge !

Certes c'est un travail très laborieux, mais implorer D'IEU à *roch hachana* pour qu'IL nous inscrive dans le livre de la vie ne peut se faire seulement si on s'inscrit dans la collectivité, donc dans l'union.

LA YECHIVA TORAT H'AÏM EST A VOTRE ECOUTE TOUTE L'ANNEE...

Nous souhaitons : TORA, vie, santé, prospérité, joie, réussite, paix, amour, bonheur etc.

A tous nos Fidèles, Elèves, Amis, Donateurs, Lecteurs

Ainsi qu'à toute la communauté niçoise et à tout Israël שנה טובה

Rav Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

Rav Imanouël MERGUI – Roch Kolel

L'invité de Roch Hachana

d'après *Harav Chlomo Wolbe ztsougal* « Alé chour JJ » page 432

Comment se prépare-t-on à roch hachana ?

Dans chaque foyer on est, plus ou moins, pointilleux sur le rangement et la propreté. Lorsqu'on s'apprête à recevoir des invités on nettoie davantage et on ne se suffit pas d'un rangement ordinaire. Si l'invité est une grande personnalité on investira encore plus dans la propreté de la maison. Si nous devons accueillir la plus haute personnalité de l'état on irait jusqu'à refaire des travaux ! La propreté de la maison dépend de la qualité de la personne qu'on va recevoir, face au roi on s'adapte et on s'annule face à toutes ses exigences et attentes.

C'est exactement cela l'enjeu du jour du jugement : D'IEU pénètre les cœurs des hommes et nous devons l'accueillir. C'est sans doute cela même l'enjeu du jugement : comment allons-nous accueillir D'IEU ?! La façon dont nous allons l'accueillir est le reflet de tout ce que nous avons effectué durant l'année qui vient de s'écouler. Celui qui était proche de D'IEU toute l'année saura le recevoir correctement, ce qui ne sera pas le cas pour celui qui s'est senti loin de Lui, bien évidemment.

Durant les "asseret yémé téchouva" on dira "hameleh' hamichpat" - au lieu de "ha-é-l hamichpat", ce qui veut dire littéralement "le roi de

la justice". Rabénou Manoah' s'étonne : voilà qu'il aurait été plus juste de dire 'hameleh' hachofet' - le roi qui juge ? On répondra : le jugement n'est pas l'acte de D'IEU, IL n'est pas un roi qui juge mais il s'impose de par son dévoilement même, son règne même est synonyme de justice.

Combien devons-nous être vigilants durant ces deux jours de roch hachana, nous ne devons point trébucher ni dans nos actes ni dans notre parole. On ne peut pas non plus rester oisif en ce jour. Le Rav de Brisk avait l'habitude de lire le livre des Féhilim toute la journée de roch hachana, il expliquait qu'il agissait ainsi "pour ne pas perdre un instant durant cette journée !"

Il y a une coutume d'étudier un chapitre de michna du traité roch hachana à chaque repas de la fête, afin que même nos repas soient accompagnés de paroles de Tora.

(nb : d'après cette idée intéressante du Rav ztsougal nous comprenons que l'invité du jour c'est D'IEU, un invité qui passera toute la journée avec nous, par conséquent tout ce que nous faisons en cette journée doit être à la hauteur de "cet" invité. Tout - cela veut dire bien plus que nos prières, cela inclut tous nos comportements, nos repas, nos relations etc.... Bref, tout.)



GAGNANTS DE LA TOMBOLA du « Lekha Dodi » - Été 2008

- 1^{er} prix : Mr et Mme Gad Amar (Nice) – MP3
- 2^{ème} prix : Mr et Mme Serfaty Stéphane (Nice) - plateau "argent"
- 3^{ème} prix : Mr Abisseror (Massy) – l'ouvrage de Rav Zamir Cohen
- 4^{ème} prix : Jeunes de l'A.T.I.S. – CD Shalshet

Nous remercions tous les nombreux participants

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de Monsieur Marcel (Mirel) ben Aharon
מירל

www.cejnice.com
ravmergui@cejnice.com



Roch Hachana – n’oublions pas l’essentiel !

Par Rav Imanouël Mergui

Au programme :

2 jours,

Le chofar,

Le seder – dont la pomme dans le miel !,

Les prières,

Le premier jour des “*asseret yémé téchouva*”,

Le jugement,

La royauté divine,

Tachlih’ (selon certaines coutumes),

N’oublions pas que *roch hachana* est le premier jour de l’année, tout ce qui s’y produit est un signe pour tout ce qui se déroulera au courant de l’année (d’où certains ont l’habitude de ne pas dormir la journée de *roch hachana* – cette coutume n’a pas eu autant d’adhérents que celle de la pomme dans le miel ou encore celle du *tachlih’* ?!).

C’est ainsi que nos Maîtres parlent au traité *Roch Hachana* 16b « *Rabi Yitsh’ak* enseignait : toute année qui est démunie à son commencement, elle sera riche à sa fin ». *Rachi* commente : « au début de l’année – à *roch hachana* - le peuple d’Israël se comporte comme un démunie pour : parler avec supplication, et prier ! ».

C’est donc bien de notre investissement en ce grand et saint jour que dépend TOUT ce qui se produira toute l’année. Quelle responsabilité ! On est effectivement dans un univers où l’interaction entre D’IEU et l’homme est manifeste. L’homme n’est pas une marionnette. Bien au contraire, il détient l’avenir entre ses mains (attention, ne lisez pas qu’il doit consulter un voyant (pour ne pas dire voyeur), *h’as véchalom...*) – son avenir et celui de toute la planète comme le stipule *Rambam Hilh’ot Téchouva* 3-4. C’est angoissant !, diront certains. Je pense plutôt que c’est très enrichissant voire même très rassurant – l’homme est le seul détenteur de sa vie, dans la Tora c’est manifestement clair.

Cependant être détenteur de sa vie n’est pas synonyme d’être D’IEU, c’est bien cela que vient nous rappeler *roch hachana* : tu es l’Homme de la situation,

tu n’es pas D’IEU. *Roch hachana* est à la fois le jour du règne divin et le jour de la naissance de l’homme – *adam*. L’homme “s’en prend parfois” à D’IEU et lui demande de se retirer de son chemin, à son tour D’IEU demande à l’homme de ne pas empiéter sur le sien. C’est l’art de la vie, c’est l’épreuve de la vie. Quel est donc l’essentiel à *roch hachana* ? La royauté divine ou la naissance de l’homme ? (je vous laisse réfléchir...)...

A *roch hachana* on récite la prière « *avinou malkénou* » en ouvrant les portes du *aron hakodech*. *Avinou* – notre père, *malkénou* – notre roi. On dira également dans la *h’azara* de *Moussaf*, dans le passage dit « *hayom harat ôlam* » : « *im kébanim, im kaâvadim* », si Tu nous considères comme des enfants et/ou comme des serviteurs. Comme si on laissait le choix à D’IEU de nous juger comme IL le conçoit. Pour nous IL est roi et père, on doit donc se considérer comme sujet et enfant. C’est bien une image romantique et rassurante que nous avons de D’IEU. Le roi n’a rien d’effrayant, il est le symbole du pouvoir, du devoir, s’y ajoute l’affection et la chaleur à travers le père. Roi et père c’est ainsi qu’on s’approche vers D’IEU, ceci est très réconfortant.

Pour reprendre les propos de *Rachi* précités : à *roch hachana* on parle à D’IEU, avec supplication, et on lui adresse nos prières. C’est cela l’essentiel, se sentir bien avec D’IEU, être rassuré, bien au chaud, en sécurité. C’est lui exprimer combien nous lui sommes redevables, tel des sujets, et combien nous attendons son amour, tel des enfants. Mais pour recevoir l’amour il faut le donner, ceci est valable même dans notre rapport avec D’IEU (c’est peut-être le sens de la pomme dans le miel – “la pomme d’amour”).

Le moment où l’on sonne le chofar est crucial c’est à ce moment où l’homme est jugé, écrit *Rav Israël Salanter*. Silencieux. Attentif. Courbé. Concentré. Vers qui ? Pourquoi ? C’est bien cela la question qu’on se demande chaque année ! Et on se dit : pour nous apprendre à être, tout au long de l’année et de notre vie, plus : silencieux, attentif, courbé, concentré.

Fasse D’IEU que notre nom figure bien dans le livre de la vie.

Donnons-Lui la possibilité de nous y inscrire.

**Nous dédions le Lekha Dodi de cette semaine à la mémoire du Roch
Yéchiva et fondateur du C.E.J. RAV BINYAMIN RINGER ל"צט**

**Nous vous associons à l’étude des jeunes et des enfants à la Yéchiva
ainsi qu’à la parution du Lekha Dodi, envoyez vos dons au
C.E.J. 31 avenue H. Barbusse 06100 Nice - « l’investissement qui vous rapporte »**